

Examen de fin d'études secondaires 2005

Section: BCEF

Branche: Philosophie

Nom et prénom du candidat

_____ *ju* _____

1. LECTURE OBLIGATOIRE – LA CONNAISSANCE (20 points)

David HUME : La conception empiriste de la connaissance humaine

- 1.1. Montrez que dans l'optique de Hume l'expérience sensible constitue la base ultime de toute connaissance. (5 points)
- 1.2. Exposez les deux arguments par lesquels Hume entend prouver la thèse empiriste! (15 points)

2. LECTURE OBLIGATOIRE – QUESTIONS D'ETHIQUE (20 points)

Arthur SCHOPENHAUER : Die Mitleidsethik

- 2.1. Nach Schopenhauer bildet das Mitleid die Grundlage des moralischen Handelns. Untersuchen Sie diesen Gedanken ! (10 points)
- 2.2. Schopenhauer unterscheidet zwei Kardinaltugenden, die im Widerstreit zu zwei antimoralischen Triebfedern stehen. Beschreiben Sie diese beiden Tugenden ! (10 points)

3. TEXTE INCONNU (20 points)

Alasdair MACINTYRE : La critique de l'utilitarisme

- 3.1. Quelles corrections Mill apporte-t-il à la doctrine de Bentham ? (5 points)
- 3.2. Selon l'auteur, l'utilitarisme est incapable de définir une règle de conduite pour l'individu. Exposez les arguments de l'auteur! (10 points)
- 3.3. Quel jugement l'auteur porte-t-il sur la notion du plus grand bonheur du plus grand nombre ? (5 points)

Examen de fin d'études secondaires 2005

Section: BCEF

Branche: Philosophie

Nom et prénom du candidat

_____	_____
_____	_____

La critique de l'utilitarisme

John Stuart Mill avait bien sûr raison d'affirmer que la conception benthamiste du bonheur devait être élargie ; dans *L'Utilitarisme*, il tenta de distinguer entre plaisirs « élevés » et plaisirs « bas », et dans *De la liberté*, entre autres, il relie l'augmentation du bonheur de l'homme avec l'extension de ses pouvoirs créatifs. Ces corrections suggèrent une conclusion juste (...) : la notion de bonheur humain *n'est pas* une notion simple, unitaire, et ne peut nous fournir aucun critère pour les choix essentiels. Si l'on nous suggère dans l'esprit de Bentham et de Mill, que nous devrions guider nos choix par la perspective de notre plaisir ou bonheur à venir, la riposte adéquate est de demander : « Mais quel plaisir, quel bonheur devrait me guider ? » Car il y a trop de sortes d'activités agréables, trop de modes divers par lesquels on parvient au bonheur. Le plaisir ou le bonheur ne sont pas des états d'esprit pour la production desquels ces activités et ces modes sont des moyens équivalents. Le « plaisir de boire de la Guinness » n'est pas le « plaisir de nager dans la Méditerranée », la natation et la boisson ne sont pas deux moyens différents d'aboutir au même état. (...) Plaisirs et bonheurs sont largement incommensurables : il n'y a pas d'échelle de qualité ou de quantité pour les mesurer. Par conséquent, le recours aux critères de plaisir ne me dira pas si je dois boire ou nager (...).

Comprendre le caractère polymorphe du plaisir et du bonheur, c'est bien sûr rendre ces concepts inutiles aux desseins utilitaristes. Si, (...) la perspective de son plaisir ou bonheur à venir ne peut fournir les critères nécessaires à chaque individu pour agir, il s'ensuit que la notion de plus grand bonheur du plus grand nombre ne possède aucun contenu clair. Ce n'est qu'un pseudo-concept utilisable à des fins idéologiques variées, rien de plus. Quand nous le voyons employé dans la vie pratique, nous devons donc toujours nous demander quel but ou projet réel se cache derrière cet emploi. Il ne s'agit évidemment pas de nier que ce concept ait pu être utilisé au profit de la société. (...) toute une série de grands idéaux du XIX^e siècle invoquèrent le critère d'utilité pour une bonne fin. Mais une fiction conceptuelle, même utilisée pour une bonne cause, ne cesse pas d'être une fiction. (396 mots)

Alasdair McIntyre : *Après la vertu. Etude de théorie morale*. Presses universitaires de France. Paris 1984 : pp. 64-65.

Jeremy Bentham (1748-1842) est considéré comme le fondateur de l'utilitarisme. Selon lui, la perspective du plaisir maximal et de l'absence de douleur constitue le but de l'existence.

benthamiste : relatif à Bentham
 polymorphe : ce qui présente beaucoup de formes
 idéologique : ce qui est exploité à des fins politiques